

La fin d'une histoire



Sur le parquet, les duels ont été âpres. Malgré leurs efforts, les Voironnaises, emmenées par Faeza Bouderra, ont terminé à la quatrième et dernière place du Final four. Le DL/J.-J.F.

Un chapitre de l'histoire de l'Étoile de Voiron est arrivé, hier, à son point final. Un épilogue que de nombreux Voironnais souhaitaient heureux, brillant, auréolé d'une troisième place de ce championnat de France de Ligue 2 féminine. C'est un tout autre scénario qui s'est joué.

Hier, les Stellistes se sont inclinées lors de la petite finale face à Calais (80-66). Samedi, elles avaient subi la loi des Perpignanaises (63-52) qui ont arraché le titre de championnes de France (le score final de Perpignan-Toulouse était de 75-71 après prolongation).

Une (courte) nuit de récupération plus tard, les Iséroises retrouvaient donc le parquet

du Palais des expositions devenu, l'espace de deux jours, un immense terrain de basket. Les traits tirés, les jambes sans doute un peu lourdes, les Voironnaises ont préparé ce match au goût bien particulier. Ce Calais-Voiron a sonné la fin d'une aventure.

**Bertrand Parvaud :
« Cette médaille,
vous la méritez »**

Une longue aventure qui se termine dans les larmes et quelques sourires malgré tout. Cette rencontre était la dernière sous les couleurs voironnaises pour Amanda Lassiter, Cyrielle Recoura, Khadidiatou Gassama. Sur le banc, Bertrand Parvaud, lui non plus, ne

s'égosillera plus lors des temps morts la saison prochaine. Idem pour son adjoint, Jérôme Grecksch, bientôt licencié. Alors, forcément, au moment de filer aux vestiaires, les yeux étaient rouges, les gorges nouées.

Pourtant, au moment de la causerie d'avant-match, il y avait peu de place pour l'émotion. Dans un petit réduit, à peine plus grand qu'un placard à balais, Bertrand Parvaud n'y est pas allé par quatre chemins : « Voilà, c'est la fin de notre aventure. Il ne faut pas lâcher parce que cette médaille, vous la méritez. » Verbe court. Détermination dans les regards.

Hélas, sur le parquet, les jambes portaient encore le

poids des efforts de la veille. Au fil des minutes, le mental était trop concassé pour avoir le geste juste. Pourtant, les supporters voironnais se sont fait entendre.

**Peu nombreux,
les supporters
voironnais on fait du bruit**

Même la mascotte Kimba avait pris la route du soleil. Elle était accompagnée de trois autres peluches humaines, dont deux étaient incarnées par des joueurs du Stade olympique voironnais (Fred Point Dumont et Geoffrey Gerin).

Leur bonne humeur a conquis la salle mais n'a pas empêché quelques larmes de

rouler sur les joues voironnaises.

Des images fortes de ces deux jours resteront gravées dans les mémoires des joueuses, des entraîneurs et des supporters. Celle de la détermination de Faeza Bouderra, la capitaine, qui a fondu en larmes au buzzer. Celle d'un maigre public voironnais tenant tête à toute une salle acquise aux Perpignanaises.

Cette parenthèse ensoleillée en Catalogne ne doit pas faire oublier une réalité. Comptable cette fois-ci. Si la saison est terminée, une autre partie autrement plus corsée est toujours en cours : assurer la survie de l'Étoile.

**De Perpignan,
Jean-Jacques FÉRAL**

SOUVENIRS DE PERPIGNAN



Cette petite finale était le dernier match de Cyrielle Recoura sous le maillot voironnais. Le DL/J.-J.F.



La mascotte Kimba et ses collègues ont mis une belle ambiance lors des temps morts et à la mi-temps. Le DL/J.-J.F.



L'ancienne joueuse de l'Étoile Kathleen Bourdin (à droite) était dans les tribunes pour encourager ses anciennes coéquipières. Le DL/J.-J.F.



Lors de la causerie avant la rencontre face à Calais. Peu de place a été laissée à l'émotion. Le DL/J.-J.F.



Entre les deux rencontres de la journée, les spectateurs ont découvert les pyramides humaines appelées "Castellers" en Catalan. Le DL/J.-J.F.